

tel.

185 -> 80.

Stockage des déchets faiblement radioactifs à vie courte

Le centre de Soulaines-Dhuys prend le relais de la Hague

► **Le site de l'Aube pourra accueillir au total 1 million de mètres cubes de déchets pendant trente à quarante ans. Jusqu'en 2025.**

Les vingt-huit premiers colis de déchets en provenance de la centrale EdF du Bugey, dans l'Ain, viennent d'arriver au nouveau centre de stockage de Soulaines-Dhuys, dans l'Aube. Implanté à 50 kilomètres de Troyes, celui-ci deviendra l'unique site de stockage en surface de déchets faiblement radioactifs à vie courte lorsque le centre Manche, près de la Hague, fermera ses portes en 1994.

Géré par l'Andra (l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs), Soulaines-Dhuys accueillera 1 million de mètres cubes de déchets pendant trente à quarante ans. De provenance exclusivement française. L'investissement global, de 1,2 milliard de francs, a déjà permis de construire 24 cellules de stockage sur les 424 prévues. A terme, 10 à 15 camions franchiront tous les jours le seuil du centre pour y déposer un volume annuel compris entre 20 000 et 25 000 mètres cubes.

Considéré comme une installation nucléaire de base (INB), le site de Soulaines-Dhuys a une vocation bien précise. Par exemple, les

200 000 fûts de résidus issus du traitement de minerai d'uranium découverts dans le Limousin, trop peu radioactifs, n'auraient pu y être entreposés. Même fin de non-recevoir pour les déchets mis au jour dans la décharge de Saint-Aubin (Essonne), dont certains sont faiblement radioactifs, certes, mais à vie longue. D'autres sont au contraire trop contaminés.

Seuls les filtres, les résines de traitement d'eau, les gants, les combinaisons, les cagoules qui sont utilisés dans les centrales nucléaires françaises pourront prendre la route de l'Aube. Soit 90 % du volume total des déchets de cette

activité. De même que les déchets des centres de recherche, des laboratoires, d'industries privées, d'hôpitaux, de l'Institut Pasteur y auront un droit d'entrée.

L'individualisation des colis est la grande innovation du site. Une lecture laser de l'étiquette à code à barres apposée sur chaque fût permet d'en vérifier le contenu. Un colis non conforme sera refusé par l'ordinateur de gestion. Cette procédure garantit un archivage précis des contenants ainsi que leur localisation, une carte détaillée des structures de stockage étant établie avec l'emplacement de chaque conteneur entreposé.

Les colis seront placés dans des cases de béton de 25 mètres de côté et de 8 mètres de hauteur. Un toit mobile protège l'ensemble tout au long du remplissage. Lorsqu'une case sera totalement remplie, du gravier ou du béton viendront combler les espaces entre les colis pour stabiliser le stockage. Une dalle de béton, hermétiquement close par un enrobage de polyuréthane, couvrira alors l'ensemble des structures de stockage.

UN RÉSEAU DE GALERIES

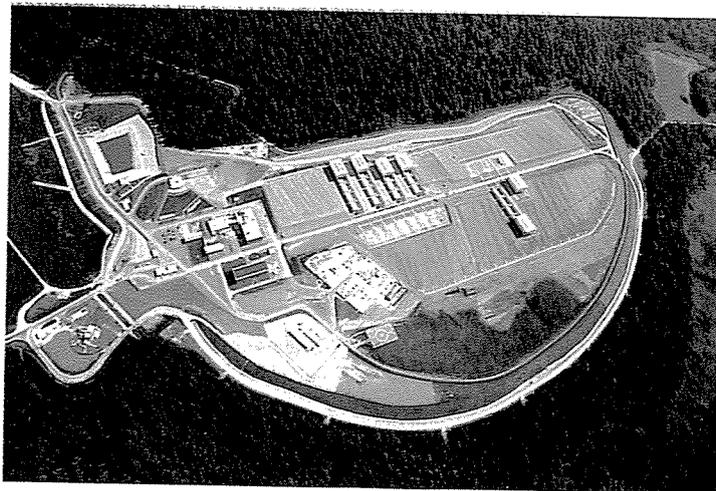
En 2025, la couverture définitive, faite d'une couche argileuse, d'une membrane bitumeuse, de couches drainantes et de terre végétale ensemencée coiffera le site.

S'ouvrira alors une période de surveillance de trois cents ans sur les 95 hectares du site.

Un réseau de galeries qui court sous l'installation permet d'en vérifier le bon fonctionnement. Il collecte et canalise également les eaux de pluie et d'infiltration. Récupérées et analysées, elles signaleront la moindre hausse de radioactivité.

Dans trois siècles, cette partie de la Champagne méridionale pourra enfin retrouver sa quiétude. D'ici là, vers 2010, un nouveau site de stockage sera déterminé.

JEAN-MICHEL MEYER



Soulaines-Dhuys. Un investissement global de 1,2 milliard de francs a déjà permis de construire 24 cellules de stockage sur les 424 prévues.